

Dr Craig Keener, Actes, Conférence 21, Actes 21-22

© 2024 Craig Keener et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Actes. Il s'agit de la session 21 sur les chapitres 21 à 22 des Actes.

Luke rapporte les voyages de Paul en détail, en particulier pendant les premiers épisodes où il voyage avec Paul.

Cela aurait été significatif pour un public ancien. En fait, les publics anciens s'intéressaient très souvent aux récits de voyages, tant dans les romans que dans les ouvrages historiques. Et on le retrouve dans des lettres où les gens parlent de voyages ici et là.

Et cela serait particulièrement vrai parmi les publics urbains instruits qui avaient entendu parler de la plupart de ces lieux. Ils avaient certaines résonances, certaines choses qu'ils imaginaient ou auxquelles ils pensaient en entendant parler de ces lieux. C'est la même chose que les gens qui lisent l'Ancien Testament ou certaines parties du Nouveau Testament lorsqu'ils lisent des choses qui se sont passées en Terre Sainte.

Eh bien, ils connaissaient bon nombre de ces sites et ils pensaient aux différentes choses historiques qui s'y sont produites. C'étaient des associations utiles dans leur esprit. Eh bien, c'est également vrai pour beaucoup de ces sites pour le public cible d'origine de Luke.

Mais je ne vais pas entrer dans les détails de tout cela parce que c'est intéressant pour le public moderne, mais pas aussi intéressant que d'autres choses que nous devons vraiment aborder. Je vais donc en mentionner quelques-uns en passant. Il s'appelle Kos et Rhodes.

C'étaient d'importantes îles de la mer Égée. Rhodes avait choisi d'être du côté de Rome dès le début et ils ont donc obtenu une très bonne affaire de Rome. Ces lieux produisaient des produits importants, des coûts en vin, etc.

Il s'agissait donc d'îles égéennes très importantes qu'ils traversaient. Et puis il est dit qu'ils sont passés par Padoue, qui était un port du sud de l'Asie Mineure. Trouvez facilement un navire partant de là grâce au commerce des céréales alexandrines.

Vous savez, depuis Rome, à cause des vents saisonniers, etc., et des vents dominants, vous pourriez revenir de Rome vers Alexandrie. Mais pour se rendre d'Alexandrie à Rome, il fallait normalement naviguer vers le nord, puis traverser la Méditerranée

vers l'ouest. Ainsi, le port du sud de l'Asie Mineure était un port majeur pour le commerce des céréales entre Alexandrie et Rome, qui constituait la plus grande forme de commerce de l'Empire romain.

Eh bien, dans 21 versets 3 et 7, il est question de Tyr. Et quoi que le public sache sur Tyr, je veux dire, ils savaient probablement qu'elle avait été détruite par Alexandre le Grand. Une rampe avait été construite vers ce royaume insulaire et maintenant Tyr incluait à la fois un endroit sur le continent et ensuite la rampe menant à l'île elle-même.

Mais quoi qu'ait pu penser le public de Luke, ils auraient au moins pu se rappeler que Luke avait déjà mentionné Tyr. Par exemple, dans Luc chapitre 10 versets 13 et 14, il vaudrait mieux pour Tyr et Sidon lors du jugement que pour ces villes galiléennes qui ne se repentaient pas. C'est significatif parce que nous voyons ici qu'en réalité certaines personnes à Tyr se sont repenties.

Il y a là une église forte et en pleine croissance. Nous avons vu plus tôt que Paul parlait au chapitre 15 dans les églises de Phénicie, ce qui inclurait ceci. Au chapitre 27, il va effectivement recevoir l'hospitalité autour de Sidon, qui se trouve également en Phénicie.

Et nous connaissons la plage de sable qui est décrite ici, etc. Super endroit pour fabriquer du verre dans l'Antiquité. Mais aussi, Tyr a été mentionnée au chapitre 12 verset 20 parce qu'ils avaient des problèmes avec Hérode le Tenisseur, le premier, qui leur coupait une partie de leur approvisionnement en nourriture en provenance de Judée.

Mais ce que nous avons ici est différent. Nous n'avons pas de compétition entre les peuples. Ils sont désormais frères et sœurs en Christ.

Cela envoie un très bon message selon lequel les conflits ethniques, les rivalités ethniques ne sont pas la raison d'être du royaume. Mais lorsque nous sommes frères et sœurs, partout où nous allons, nous trouvons des frères et sœurs en Christ et nous devons pouvoir espérer l'hospitalité et la grâce. En fait, au chapitre 27, c'est le centurion que Julius s'émerveille.

Normalement, un centurion doit réquisitionner de la nourriture. Eh bien, donne-nous à manger. Je voyage avec autant de personnes.

Vous devez remettre de la nourriture. Il n'avait pas besoin de réquisitionner de la nourriture car, partout où ils allaient, Paul avait déjà des amis. Il y avait déjà des croyants là-bas.

Et ils étaient heureux d'offrir l'hospitalité à Paul. Et il dit, eh bien, ce type est respecté dans ce mouvement et c'est un mouvement vraiment sympa. Et c'est multiethnique.

Ce ne sont pas des préjugés judéens contre les Gentils comme j'ai vu en Judée. Il ne s'agit pas d'un autre type de préjugé. Ce que nous voyons dans les Actes est ce que nous devrions réellement être.

Maintenant, si certains d'entre vous ont visité mon pays, vous savez que ce n'est pas le plus hospitalier parce que la culture dominante, c'est que tout le monde est replié sur lui-même et ne reconnaît pas toujours les besoins des autres qui se trouvent parmi eux. Mais vous pouvez ou non avoir fait l'expérience de l'hospitalité, mais vous ne ferez probablement pas l'expérience de la même hospitalité ici et dans d'autres cultures occidentales que dans certaines cultures où je suis allé en Asie, en Amérique latine et en Afrique. Les gens ont été si hospitaliers, si aimables.

Je pourrais en fait nommer certains qui me nourrissaient quand j'avais faim. Mais de toute façon, Ptolémée, ils y arrivent au verset sept, Ptolémée se trouvait à 30 miles ou 48 kilomètres de Tyr. Nous ne savons même pas exactement comment ils s'y sont rendus.

Ils auraient pu voyager par voie terrestre. C'était juste 30 milles. Mais en tout cas, il est resté avec les croyants de ces lieux.

Cela veut dire que le mouvement s'est étendu. Le mouvement parmi les Gentils s'était répandu. Donc, Luc nous donne des extraits ici et là, mais il obtient aussi, en plus de ce qu'il nous donne plus en détail sur Paul, des indices sur des choses qui ne sont pas racontées, sur la façon dont d'autres ont emporté l'Évangile avec eux.

Théologiquement, Paul a aidé à défendre ce mouvement chrétien païen dans Actes 15. Pierre est donc un grand leader. Et Jacques prit la défense de ce pour quoi il combattait.

Mais nous allons aussi voir ici quelque chose d'intéressant à propos des prophéties. Au chapitre 21 et verset quatre, ils disaient à Paul par l'esprit qu'il ne devait pas aller à Jérusalem. Et pourtant, il savait qu'il devait aller à Jérusalem.

Parfois, même lorsque les gens sont très sensibles à l'Esprit, même lorsqu'ils ont généralement raison, parfois vous avez besoin de le savoir par vous-même simplement parce que quelqu'un vous dit qu'il a l'impression que le Saint-Esprit veut que vous fassiez quelque chose. Il y en a plusieurs, il y a certaines écoles où quelqu'un a dit : « J'ai l'impression que le Seigneur veut que tu viennes enseigner dans notre école. Et ma femme et moi avons dû peser cela et le peser très soigneusement.

Et je ne suis pas dans certaines de ces écoles. Par contre, dans les lieux où le Seigneur m'a amené au fil des années, il m'a normalement donné suffisamment de confirmation. Bien qu'à l'endroit où je me trouve maintenant, c'est ma femme qui a entendu parler du Seigneur en premier.

Je n'ai pas entendu. Je n'entendais rien, mais j'ai dit, eh bien, tu sais, si Isaac avait écouté Rébecca, cela leur aurait épargné bien des ennuis avec Jacob et Ésaü. Et donc, j'ai dû bouger avec la foi qu'elle entendait parler de Dieu dans ce cas, en partie parce que j'aimais tellement l'endroit où j'étais que j'avais un tel préjugé contre le déménagement.

Mais les confirmations sont venues ensuite dans les rêves et pas après, enfin, elles sont venues avant que je déménage, mais après que j'avais déjà dû prendre la décision de ce que j'allais faire. Il y a eu un certain nombre de confirmations que ce serait le bon endroit pour moi, du moins à la période de ma vie. Tout comme Philippe, vous savez, un évangéliste titulaire, puis il s'installe à Césarée.

Mais ces gens parlaient par l'Esprit. Luc le dit explicitement. Ce n'étaient pas de faux prophètes.

Ils n'avaient pas tort dans le contenu de leurs propos. Alors, comment cela s'équilibre-t-il avec ce que Paul entendait de Dieu et avec le fait que Paul était si sûr qu'il était censé faire cela ? Eh bien, pensez à Jean-Baptiste dans Luc 7, 18 à 20, où Luc nous dit que Jean a entendu parler des œuvres de Jésus, la plus récente étant la résurrection de la veuve du fils de Naïn. Il entend parler de ces œuvres merveilleuses et il les envoie à Jésus et lui dit : es-tu celui qu'on attend ou devrions-nous chercher quelqu'un d'autre ? Pourquoi, quand il entend parler de ces miracles ? Eh bien, rappelez-vous ce que Jean avait entendu du Seigneur.

Il va baptiser du Saint-Esprit et du feu. Il n'y a aucun rapport selon lequel Jésus aurait baptisé quelqu'un dans le feu. Le royaume ne semble pas encore apparaître.

Ainsi, Jésus lui répond dans le langage d'Ésaïe 35 et 61, montrant qu'une partie du ministère du royaume, ces guérisons, etc., et la bonne nouvelle prêchée aux pauvres, sont un avant-goût. Je veux dire, ils font partie du royaume. Ainsi, l'avant-goût du royaume est déjà là.

Jean ne vivra peut-être pas assez longtemps pour voir son accomplissement, mais le fait est que Jean connaissait une partie de la parole du Seigneur. Mais comme Paul le dit dans 1 Corinthiens 13, 9, nous connaissons en partie, nous prophétisons en partie. Cela couvre notre enseignement et cela couvre notre prophétie.

Nous avons peut-être raison sur ce que nous savons, mais cela ne veut pas dire que nous savons tout. Nous n'en connaissons qu'une partie. Pensez à Élisée, qui reste près d'Élisée dans 2 Rois 2. Et les prophètes d'une ville viennent vers lui et lui disent : savez-vous que votre maître doit vous être enlevé aujourd'hui ? Il dit, je sais, tais-toi.

Il va dans une autre ville et les fils des prophètes viennent vers lui et lui disent : sais-tu que ton maître va te être enlevé aujourd'hui ? Et il dit, je sais, tais-toi. Et puis Elie lui est enlevé dans un char de feu. Et ensuite, les fils des prophètes viennent vers Élisée.

Ils voient toute l'onction d'Élie sur Élisée et ils disent, eh bien, peut-être que l'esprit du Seigneur l'a emporté sur une montagne ou quelque part. Allons chercher son corps. Et Elisha dit, ne regarde pas.

Et ils continuent de le presser et finalement, dit-il, allez-y et regardez. Et puis ils regardent et reviennent et disent : nous ne pouvons pas le trouver. Il a dit, je ne te l'ai pas dit, ne regarde pas.

Il avait une vision plus complète qu'eux. Ils avaient entendu parler du Seigneur, mais ils ne savaient pas comment Élie allait être enlevé. Et c'est comme ça que ça se passe habituellement chez nous.

C'est ce qui a été dit à Moïse, vous savez, ou ce qui a été dit à propos de Moïse. Dans Nombres chapitre 12, vous savez, je parlerai avec le prophète dans une vision ou un rêve. Je parlerai de telle ou telle manière, mais je parle simplement avec Moïse face à face.

Nous savons en partie, nous prophétisons en partie. Un jour, nous saurons comme nous sommes connus. Un jour, nous verrons face à face.

Mais en attendant, nous obtenons ce dont nous avons besoin. Et parfois, cela peut prêter à confusion parce que nous obtenons tel élément et tel élément, mais nous obtenons ce que nous avons besoin de savoir, ce que nous devons savoir, pour faire ce que nous devons faire. Et au-delà de cela, nous faisons confiance à Dieu pour ordonner nos pas.

Ce que nous avons dans le Nouveau Testament, ce que nous avons dans Actes 16 où Paul reçoit cette guidance, n'allez pas ici, n'allez pas ici. Il continue de voyager et réalise enfin un rêve. Il dit, d'accord, ça ira pour l'instant.

Nous ne comprenons pas tout, mais nous comprenons suffisamment pour savoir que nous devons répondre à notre appel. Nous devons poursuivre dans cette voie. Et souvent, nous obtiendrons davantage de directives en cours de route.

Paul est prévenu de ce à quoi il va faire face. Ils avaient raison d'entendre l'avertissement de Dieu selon lequel il allait avoir des ennuis. Et ils avaient raison grâce à l'amour, qui vient aussi de l'esprit, est le fruit de l'esprit.

Ils ne voulaient pas qu'il soit confronté à cela. Ainsi, ils parlaient par l'esprit, mais Paul avait une meilleure compréhension de ce qu'il était appelé à faire. Ils arrivent à Césarée, qui est sur la côte de Judée.

Les habitants de Jérusalem ne l'ont pas toujours appelé Judée. C'est pour cela qu'on peut parler de gens, de quelqu'un venant de Judée là-bas. Mais officiellement, c'était la capitale romaine de la Judée.

Et là nous trouvons Philippe et ils logent chez Philippe pendant un moment. Philippe, dont nous avons beaucoup appris dans Actes chapitre 8. Il est probable que Paul et Philippe parlent de beaucoup de choses, de choses passées. Et Luc est vraiment attentif et apprend beaucoup de choses sur ces choses passées et sur le genre de choses que l'on lit dans Actes 8, à une époque où Saül et Philippe se chevauchaient.

Mais Saül était un persécuteur. Et les quatre filles de Philippe apparaissent ici au verset 9. Et ce sont des prophétesses ou le participe grec ici signifie probablement, bien que les verbes grecs soient aux temps, il y a beaucoup de débats sur la façon exacte de les prendre ces jours-ci, mais cela indique probablement qu'elles prophétisaient régulièrement, ce qui signifie qu'elles étaient des prophétesses, tout comme Anna dans Luc chapitre 2. Eh bien, tout comme Siméon et Anna dans Luc chapitre 2, vous avez ici les quatre filles de Philippe et Agabus est sur le point d'apparaître comme un prophète de haut niveau. Rappelez-vous ce qu'il est dit dans Actes 2 :17 et 18, là où vous avez des femmes, vos fils et vos filles prophétiseront sur mes serviteurs, hommes et femmes, je répandrai mon esprit.

De plus, dit-il, vos jeunes gens auront des visions, vos vieillards auront des rêves. Eh bien, ici nous avons des jeunes et des vieux. Nous avons les deux sexes.

Je dis qu'Agabus était vieux. Il était probablement vieux. Au moins, il était plus âgé qu'il ne l'était dans le chapitre 11 des Actes, plusieurs années plus tôt.

Donc au moins, il est plus âgé qu'eux. Lorsqu'il est dit qu'elles sont vierges, bien sûr, vous pourriez être beaucoup plus âgée et rester vierge. Mais normalement, dans l'Antiquité, ce que cela signifiait, surtout dans un contexte juif, c'était probablement chez leurs jeunes adolescents.

Ils pourraient avoir entre 12 et 14 ans ou quelque chose comme ça. Donc, juste au cas où quelqu'un penserait que Dieu ne peut pas utiliser les jeunes, voici l'un des passages où il est clair que Dieu utilise les jeunes. Et sur quoi prophétisaient-ils ? Eh bien, cela ne le dit pas, mais sans aucun doute ils se sont joints à nous parce qu'il est

dit qu'après la prophétie d'Agabus, tout le monde là-bas, nous tous, y compris Luc, exhortait Paul à ne pas aller à Jérusalem.

Ce n'était pas parce qu'il ne savait pas ce qui allait arriver. Agabus, comme beaucoup de prophètes de l'Ancien Testament, ne se contente pas de parler. Il le joue en quelque sorte avec sa ceinture, probablement celle de Paul.

Et la formulation n'est pas tout à fait précise. Comme si les Juifs ne livraient pas vraiment Paul. Les Judéens ne livrent pas exactement Paul aux Romains.

Les Romains devaient en quelque sorte le sauver des Juifs de Jérusalem. Mais c'est assez proche. On retrouve le même genre de chose dans certaines prophéties de l'Ancien Testament.

Et d'autres personnes dans le livre des Actes expriment également la même chose. Je pense que c'est juste que cela fait un joli parallèle avec la remise de Jésus par les autorités juives à Pilate et ainsi de suite. Donc, d'un point de vue littéraire, au niveau de Lukan, c'est très intéressant.

Mais même au niveau d'Agabus, il existe des prophéties de ce genre dans l'Ancien Testament, dont c'est l'idée maîtresse. Ce ne sont pas toujours les détails qui comptent, même si parfois les détails aussi. Et puis nous avons entendu cela et nous disions tous : Paul, s'il te plaît, ne va pas à Jérusalem.

Ceux qui étaient avec lui étaient en réalité des représentants de diverses églises de la diaspora, probablement pour la plupart des païens, qui apportaient cette collection des églises de la diaspora à Jérusalem. Nous le savons grâce aux lettres de Paul où il en parle également plus en détail dans les Actes. Vous n'en entendez parler que dans Actes 24 : 17 et juste en passant, car cela ne semble pas avoir été vraiment un problème à l'époque de Luc.

Je pourrais en dire davantage sur le comportement prophétique d'Agabus. En lisant l'Ancien Testament, vous en apprendrez beaucoup sur la nature des prophètes, etc. J'adore lire à ce sujet.

Mais il y a une différence avec l'Ancien Testament. L'Ancien Testament, Kol Amar Adonai, dit ainsi le Seigneur, en grec ce serait tadelege, dit ainsi. Bon, ici c'est tadelege, ainsi dit, mais ça ne dit pas Dieu.

Il n'est pas dit le Seigneur. Cela dit, ainsi dit le Saint-Esprit. C'est ce que dit le Saint-Esprit.

Vous avez cela aussi dans l'Apocalypse, tadelege. Et puis c'est Jésus décrit de différentes manières. Et puis à la fin des paragraphes, il est dit : si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende ce que l'Esprit dit aux églises.

Il parle donc au nom du Saint-Esprit. Il est entendu que l'Esprit est l'Esprit de prophétie. Et cela correspond à ce que nous avons vu à propos de l'Esprit rendant témoignage dans chaque ville que Paul va souffrir.

Il continue son chemin. Ils voyagent avec Manassin, un vieux disciple, un disciple qui existe depuis longtemps. Et ils arrivent à Jérusalem.

Maintenant, c'est bien qu'ils aient quelqu'un avec eux parce que maintenant nous avons un groupe de Gentils. Et l'intérieur de la Galilée était peut-être encore plus dangereux, mais à Césarée, vous avez une église mixte. Vous avez des croyants juifs et païens.

En remontant au moins jusqu'à Corneille, peut-être un peu plus loin avec le ministère de Philippe, nous ne le savons pas car il est déjà mentionné qu'il a atteint un Gentil, et Luc n'avait pas besoin d'en parler davantage. En cours de route, le long de la route côtière, il y aura davantage de villes où se trouveront à la fois des Juifs et des Gentils. Mais à Jérusalem, ce sera principalement juif.

Donc, trouver un logement avec Manassin est génial. Être logé chez Philip, c'est super. Obtenir un logement à Jérusalem envoie vraiment le message qu'il y a des croyants là-bas qui sont prêts à accueillir des croyants païens sur la base des accords déjà conclus dans Actes 15.

Cependant, nous allons voir que tout le monde n'est pas d'accord avec cela. Et Paul veut apporter la conciliation entre les croyants juifs et païens et les différences entre l'Église de Judée et les églises de la diaspora. Alors Paul arrive.

Luke ne le raconte pas, mais il livre la collection. Certaines personnes pensent que l'Église de Jérusalem a en fait rejeté la collecte, mais rejeter un don dans l'Antiquité revenait à déclarer son inimitié. C'était un acte très grave.

Et il est très peu probable que les dirigeants de l'Église de Jérusalem veuillent déclarer leur inimitié contre Paul. Ils disent, eh bien, ils ne se présentent pas à son procès. Eh bien, lors de la première audience, ils n'étaient peut-être pas organisés pour le faire.

Et il faut comprendre qu'ils subissaient aussi beaucoup de pression. Je veux dire, peu de temps après que Paul ait quitté Césarée, ou peut-être même avant de quitter Césarée, mais probablement peu de temps après que Paul ait quitté Césarée pour Rome. Non, c'est après que Paul ait quitté Césarée pour Rome.

Je suis désolé parce que c'est après la mort de Festus. Ainsi, quelques années après le départ de Paul, Jacques, le frère de Jésus, qui est le chef de l'église de Jérusalem et qui est très respecté à Jérusalem, est martyrisé par un grand prêtre. Donc, ils subissaient également beaucoup de pression.

De plus, nous ne savons pas s'ils n'ont pas parlé au nom de Paul. Nous ne savons pas pourquoi ils n'ont pas envoyé de lettres en son nom. Il se pourrait bien qu'ils l'aient fait.

Ce n'est pas quelque chose que Luc a besoin de nous dire car il nous dit déjà au chapitre 21, que Jacques le reçoit favorablement, Jacques et les anciens. Donc, dans tous les cas, nous allons lire sur les tentatives de conciliation au chapitre 21, versets 20 à 26. Nous savons d'après Romains 15 que le voyage de Paul à Jérusalem allait être une mission de réconciliation.

Eh bien, Jacques et les anciens nous reçoivent, dit Luc, Luc était là et nous a reçus avec hospitalité. Vous savez, nous les avons accueillis et ils nous ont reçus avec hospitalité. Au verset 20, Jacques leur explique : eh bien, nous avons des myriades, des dizaines de milliers de croyants en Judée, ce qui signifie qu'ils sont désormais bien plus nombreux que les pharisiens, que Josèphe estimait à environ 6 000.

Donc juste un nombre massif de croyants. Ils aiment Jésus. Ils sont également zélés pour la loi.

C'était un bon témoignage au sein de leur culture. Et après tout, la loi a été donnée par Dieu, c'était l'Écriture, même si elle n'était pas destinée à toutes les situations, ni à tous les temps, ni à tous les peuples, ni nécessairement à fonctionner en dehors du pays. Je pourrais essayer d'expliquer un peu plus cela, mais juste pour rester dans Luc-Actes, juste pour dire, vous savez, la piété envers la loi n'est pas une mauvaise chose.

Les parents de Jésus sont représentés de cette façon. Eh bien, Joseph et Marie sont représentés de cette façon. Et Luc chapitre 2 parle d'être pieux envers la loi.

Joseph d'Armathie est représenté de cette façon. Ananias est sur le point d'être représenté de cette façon lorsque Paul parle dans Actes chapitre 22 et souligne la solidarité de son expérience avec la communauté. Il n'y avait rien de mal à contextualiser et à s'identifier à la communauté.

Et il n'y avait rien de mal à obéir à la loi de Dieu. C'est juste que les Gentils n'étaient pas obligés de le faire. Mais en tout cas, des dizaines de milliers de personnes sont zélées pour la loi.

Eh bien, depuis environ 10 ou 15 ans auparavant, depuis l'époque d'Agrippa Ier, le nationalisme juéen s'était développé. Nous le voyons également chez Josèphe. Cela conduisait à de plus grandes tensions avec Rome.

Cela entraînait également de plus grandes tensions en raison de la mauvaise administration des gouverneurs romains envoyés dans cette province. Ce n'était pas cette partie de la province syrienne, elle n'était pas considérée comme l'endroit idéal pour être envoyé. Et ce n'était pas non plus, vous savez, les gens disaient qu'il était difficile de s'entendre avec ces gens.

Il y a eu beaucoup de conflits culturels et ceux qui étaient gouverneurs là-bas l'étaient pour des raisons politiques, etc. Et nous verrons plus en détail pourquoi Félix est là dans quelques instants. Mais il y avait des rumeurs à propos de Paul que Jacques mentionne ou que Jakobus mentionne, Jacob mentionne dans 21 :21.

Et ces rumeurs à propos de Paul disent qu'il enseigne aux Juifs de la diaspora à ne pas observer la loi. Eh bien, Paul ne fait rien de tel. Rappelez-vous 1 Corinthiens chapitre 9, versets 19 à 23, Paul devient tout pour tous, sous la loi pour ceux qui sont sous la loi.

Il devient Juif pour Juif, ce qui lui aurait été facile, Grec pour Grec. Paul n'est pas contre que les gens gardent leurs propres coutumes. Il est contre l'imposition de ces coutumes aux autres.

Et James dit, vous savez, nous sommes déjà d'accord là-dessus. Nous étions d'accord là-dessus. Mais vous savez, il y avait des gens qui n'aimaient pas ce que faisait Paul.

Et donc, ils l'ont exagéré. Il y a des gens qui bavardent comme ça aujourd'hui. J'espère qu'aucun d'entre vous n'a jamais fait cela.

Mais en prenant la position de quelqu'un et en la réduisant à l'absurde ou en la développant d'une manière qu'il n'a pas réellement dit, vous pensez que c'est ce qu'il veut dire, ou que c'est là que cela pourrait mener. Parfois, cela pourrait se passer ainsi. Vous voulez vous assurer que ce n'est pas le cas, mais c'est bien de parler avec eux.

En tout cas, lorsque César n'était pas à Rome, ses ennemis et ses rivaux à Rome répandaient à son sujet des rumeurs, des rumeurs désagréables. Lorsque Paul n'était pas à Jérusalem, ses ennemis répandaient des rumeurs à son sujet. Et nous voyons cela aussi dans les écrits de Paul, Romains 3.8, des gens qui disent : faisons le bien pour que le mal arrive, que Paul enseigne quelque chose comme ça.

Ou 2 Corinthiens 6.8, vous savez, par les bonnes et les mauvaises nouvelles. Certaines personnes disent du mal de nous. Eh bien, la façon dont on demande à

Paul de montrer qu'il n'est pas contre que les Juifs gardent la Torah est qu'on lui demande de soutenir certains Nazaréens qui ont fait un vœu, ce qui signifie que Paul va aller au temple.

Il va payer pour le sacrifice. Et Paul n'a aucun problème avec cela parce qu'il n'est pas contre le fait que les Juifs gardent les coutumes juives. Il est simplement contre l'imposition des coutumes juives aux autres.

De la même manière qu'un missionnaire pourrait partir, disons, si vous veniez de France ou de Russie ou, laissez-moi penser à un, disons que vous êtes un missionnaire de Chine et que vous exercez votre ministère au Zimbabwe et, vous savez, vous êtes parti en tant qu'homme d'affaires, mais vous êtes un missionnaire. Vous ne voulez pas imposer les coutumes chinoises aux habitants du Zimbabwe. Vous essayez de les atteindre là où ils se trouvent.

Mais lorsque vous retournerez en Chine, vous n'essaierez pas non plus d'imposer les coutumes locales Shona ou d'autres coutumes zimbabwéennes à votre peuple en Chine. C'est comme si Dieu travaillait avec les gens dans un contexte culturel. Nous avons des contextes culturels.

Ainsi, Paul s'identifie à son peuple. Il n'a aucun problème à faire ce sacrifice. Le temple est toujours debout.

Il est peut-être en cours de jugement, mais il n'a pas encore été jugé. Mais ici, nous avons une émeute. Des Juifs d'Asie, dit-on.

Eh bien, la principale ville d'Asie était, dans la province romaine d'Asie, Éphèse. Rappelez-vous que Paul avait divisé leur synagogue au chapitre 19, versets 8 et 9. Ils accusèrent donc Paul d'avoir amené des Grecs dans le temple et commencèrent à crier à ce sujet. Il y avait désormais une base pour leur accusation, mais elle n'était pas adéquate dans ce cas-ci.

Ils avaient reconnu Trophimus, un Gentil d'Éphèse, comme faisant partie du groupe de Paul. Il était venu avec Paul et ils ont dit : oh, c'est un Gentil. Et ils avaient vu Paul en ville avec lui.

Eh bien, maintenant Paul est dans le temple. Et donc, ils ont supposé que Paul avait emmené Trophimus dans le temple. Luc le rapporte comme une fausse accusation.

Paul n'a rien fait de tel. Cependant, les gens extrapolent parfois à partir de preuves limitées. Et c'est ce qui a été fait dans ce cas.

Ils accusèrent Paul d'avoir emmené Trophime dans le temple. Et ceux qui les ont entendus ont répondu. Il y a une raison pour laquelle les accusateurs ne se présentent pas plus tard dans aucun des procès.

Premièrement, ils retournèrent à Éphèse. Mais d'autre part, il ne serait même pas bon qu'ils laissent des documents notariés disant ce qu'ils ont vu, car il y aurait trop de témoins sinon Trophimus était ailleurs au lieu de là. Eh bien, l'église de la région d'Éphèse comprendra plus tard pourquoi Paul leur a écrit depuis la garde romaine, parce que Paul va avoir des ennuis à ce stade.

Trophimus était originaire d'Éphèse. Les accusateurs étaient originaires d'Éphèse. Nous allons juste revenir à Ephèse, pourquoi Paul a des ennuis.

Ils auraient pu s'attendre à autant parce que Paul avait déjà parlé de s'attendre à des ennuis, même dans Romains 15 :31. Il s'attend à des ennuis en arrivant en Judée. Eh bien, à ce stade, je voudrais faire une parenthèse et parler un peu de l'enseignement de Paul, sur la construction d'un nouveau temple en Christ.

Probablement à cause d'enseignements comme celui-ci, les croyants d'Éphèse et les ennemis de Paul à Éphèse savaient déjà qu'il cherchait un temple plus grand. Mais ce faisant, Paul n'était pas sans rappeler beaucoup d'autres Juifs qui parlaient de l'arrivée d'un nouveau temple. Je veux dire, il y avait même une prière régulière, priant Dieu de restaurer le temple, probablement avant que le temple ne soit détruit, cherchant à ce que Dieu fasse quelque chose de plus grand.

Enoch parle d'abord de la restauration du temple. La communauté de Qumran cherchait un nouveau temple. Ils reconnurent que le vieux temple avait été profané par un haut prêtre corrompu.

En tout cas, Paul va en parler davantage dans une lettre aux Éphésiens. Pas seulement Éphèse, mais encore une fois, probablement une lettre circulaire avec Éphèse comme lieu dominant. Donc, lettre circulaire en Asie Mineure.

Mais Paul, dans Éphésiens chapitre 2, versets 11 à 22, parle de construire un nouveau temple en Christ. Le passage met l'accent sur l'accueil des Gentils dans le peuple de Dieu, ce qui n'est pas surprenant pour Paul. Je veux dire, dans Romains, il souligne comment Juifs et Gentils se réunissent dans les mêmes termes.

Dans Galates, chapitre 2, il défie publiquement Pierre à propos de ce que, dans mon contexte culturel, nous aurions pu appeler un comptoir-repas séparé. Juifs et Gentils mangent séparément. Paul conteste cela comme étant antithétique et hostile à l'Évangile.

Et Jésus avait également parlé d'un nouveau temple meilleur que celui des lieux saints juifs et samaritains. Dans Jean chapitre 4, il parle du jugement sur le vieux temple. Il a parlé d'être la pierre angulaire d'un nouveau lieu saint, etc.

En fait, dans Marc chapitre 11, l'une des raisons du jugement sur le temple semble avoir été que, vous savez, cette maison devait être une maison de prière pour toutes les nations. Luc laisse de côté toutes les nations parce qu'il met probablement l'accent sur l'autre partie concernant le jugement. Mais de toute façon, le temple de l'Ancien Testament ne séparait pas les Gentils des Juifs.

La cour la plus intérieure était réservée au Seigneur seul. Ensuite, il y avait le sanctuaire pour les prêtres, mais il n'y avait aucune division en dehors de cela. À l'extérieur se trouvait le parvis extérieur.

Tout le monde était le bienvenu dans la cour extérieure. Salomon, dans 1 Rois chapitre 8, prie pour que les Gentils se sentent les bienvenus dans ce parvis extérieur, au même titre que les Israélites. Mais en raison des règles de pureté élaborées par les prêtres, le temple d'Hérode séparait les Juifs des Gentils.

La cour extérieure était désormais divisée en la Cour d'Israël pour les hommes juifs, et à l'extérieur, à un niveau inférieur, la Cour des Femmes pour les femmes juives qui étaient considérées comme moins propres que les hommes juifs. Et à l'extérieur, à un niveau encore plus bas, se trouvait le nouveau parvis extérieur au-delà duquel les Gentils ne pouvaient pas aller. De jolis signes de bienvenue informaient les Gentils que s'ils dépassaient ce point, ils seraient responsables de leur propre mort, qui s'ensuivrait bientôt.

Josèphe mentionne ces signes. Ils ont également été retrouvés. Certains archéologues en ont découvert un dans la zone du temple il y a longtemps.

Ainsi, dans Actes 21, certains Juifs d'Éphèse ont vu Paul sortir du temple. Ils se souviennent, d'accord, il a divisé notre synagogue. Il fut également l'occasion d'une émeute à Éphèse dont ils furent accusés.

Maintenant, ils l'ont vu à Jérusalem avec Trophimus, un Gentil d'Éphèse. Ainsi, ils déclenchent une émeute, pas Paul, mais ses accusateurs déclenchent une émeute, accusant Paul d'avoir amené ce Gentil au-delà de ce mur de séparation dans le temple. Et Paul, eh bien, Paul est battu.

Et la forteresse romaine Antonia se trouvait là, sur le mont du Temple. Elle donnait sur la cour des Gentils. Donc, ils ont toujours des sentinelles qui surveillent, surtout à cette période, parce que Félix était un très mauvais administrateur.

Toutes sortes d'assassinats ont eu lieu à son époque. Alors, ils voient ce qui se passe et les soldats s'effondrent. Il est dit que les centurions sont épuisés.

Nous ne savons pas si tous les soldats étaient prêts à s'effondrer à ce moment-là, mais deux des officiers emmènent beaucoup de soldats avec eux et sauvent Paul, mais ils ne pensent pas qu'ils le sauvent. Ils pensent qu'ils vont le faire, ils pensent avoir capturé quelqu'un. Et les tueurs de Paul en Judée ont en fait capturé un de ces assassins que personne n'aime vraiment, à part les révolutionnaires.

Eh bien, Paul demande à leur prêcher. Il n'est probablement pas dans sa meilleure santé à ce stade après avoir été battu, mais j'ai continué à prêcher quand j'ai été battu. Mais Paul leur a prêché.

Il prêchait en araméen. Il a trouvé de nombreux points communs culturels. Ils ont bien écouté son témoignage sur Jésus.

Les choses n'étaient plus comme dans Actes chapitre deux. Paul avait essayé d'arriver à temps pour la Pentecôte. Et donc, c'est quelque chose comme le sermon de Paul à la Pentecôte, probablement pas le jour exact de la Pentecôte, comme Actes deux, ou la fête exacte de la Pentecôte.

Mais en tout cas, c'est l'équivalent du sermon de Paul à la Pentecôte. Et les gens sont maintenant beaucoup plus ouverts à entendre parler de Jésus. Je veux dire, vous avez cette église indigène, ce mouvement massif de croyants en Jésus qui sont bien connus et appréciés par beaucoup de leurs pairs.

Ils respectent la loi. Les Pharisiens les apprécient à cause de cela. Mais bien que Paul ait donné tout ce terrain d'entente, Paul ne se contente pas de prêcher Jésus.

Paul dit, et le Seigneur m'a envoyé de cet endroit en me disant : va vers les Gentils. Eh bien, cela confirme les soupçons de certains d'entre eux selon lesquels cet homme a quelque chose à voir avec des Gentils, ou peut-être même qu'il a emmené un Gentil avec lui dans le temple. Or, l'avantage de parler en araméen est que ses accusateurs juifs éphésiens ne connaissaient que le grec et ne pouvaient pas comprendre ce qu'il disait.

Le malheur, cependant, c'est que le Chiliarque, le tribun romain qui était au pouvoir, ne comprenait pas non plus de quoi il parlait et ne savait pas non plus qu'il s'adressait en réalité à la réconciliation, à la réconciliation ethnique. Ils pensent qu'il attise l'émeute. Quoi qu'il en soit, Paul ne laisse pas de côté son appel aux Gentils.

Eh bien, pourquoi ? Pourquoi était-ce si controversé ? Précisément parce que les choses étaient alors très polarisées. C'était seulement quelques années avant le déclenchement de la guerre judéo-romaine. Parce que Rome a si mal traité la Judée

ces dernières années et parce que le nationalisme est en hausse, les gens sont de plus en plus polarisés.

Et quand ils sont polarisés, que font-ils ? Les dirigeants de chacun, s'ils veulent rester aux commandes, veulent rester populaires, ils disent à leur propre camp exactement ce qu'ils veulent entendre, et ils se polarisent de plus en plus au fil du temps. Vous pouvez le constater sociologiquement, en politique et ailleurs, dans différents endroits. En tout cas, mais Paul ne peut pas laisser cela de côté.

Parce que pour Paul, si vous aimez vraiment Jésus, vous devez aimer votre frère et votre sœur qui sont en Christ. Si vous ne pouvez pas aimer au-delà des frontières ethniques, ne vous dites pas amoureux de Jésus. Nous devons être capables d'aimer au-delà des frontières ethniques.

Et s'il n'y a pas beaucoup de croyants de l'autre côté de la ligne ethnique, eh bien, commençons à en gagner. Commençons par partager l'amour du Christ avec eux. L'émeute reprit donc et Paul se retrouva sous la garde des Romains.

Ainsi, lorsque Paul écrit aux Éphésiens et aux environs d'Éphèse, il écrit très probablement sous la garde romaine. Eh bien, il écrit depuis la garde romaine, très probablement depuis Rome. Il fut détenu pendant deux ans à Césarée, puis transféré à Rome.

Les croyants d'Éphèse sauraient pourquoi Paul était sous la garde romaine. Trophimus était originaire d'Éphèse. Les accusateurs de Paul, qui seraient sans doute heureux de parler contre lui aussi à Éphèse, étaient également originaires d'Éphèse.

Ainsi, ils savaient pourquoi Paul leur écrivait depuis la garde romaine. Et c'est pourquoi pour Paul et pour sa première audience, il ne pouvait y avoir de plus grand symbole de la division entre Juifs et Gentils que ce mur de séparation dans le temple. Et c'est pourquoi dans Éphésiens chapitre deux, Paul déclare que ce mur de séparation a été brisé par Jésus-Christ.

Éphésiens 2 :14, il est lui-même notre paix, faisant peut-être écho au langage de Michée. Il est lui-même notre paix qui a fait des deux un, à la fois Juifs et Gentils, un dans leur contexte, et a détruit la barrière, le mur de séparation de l'hostilité, qui était, poursuit-il, basé sur des règles de pureté, que cette séparation le mur était près des prêtres. Cela s'est passé un jour avant que les discussions sur la réconciliation ethnique ne soient devenues populaires dans tous les cercles.

Paul court partout en déclarant des choses comme dans Galates 3 :28, en Jésus-Christ, il n'y a ni Juif ni Gentil. Il ne voulait pas dire culturellement, mais devant Dieu, nous venons tous à Dieu de la même manière. Quelques années plus tard, quelques

années seulement après son départ de Césarée, Juifs et Syriens se massacraient dans les rues de Césarée.

Josèphe nous raconte qu'en une heure environ, très rapidement, 18 000 Juifs furent massacrés à Césarée. Philippe et ses quatre filles, nous apprenons qu'eux et beaucoup d'autres croyants juifs en Jésus étaient partis et se sont installés dans la région autour d'Éphèse. Une décennie plus tard, Rome détruisit le temple de Jérusalem et asservit ses survivants moins d'une décennie après que Paul écrivait ces lignes.

Cependant, dans Éphésiens 2, Paul continue en parlant d'un nouveau temple. En lui, tout l'édifice est réuni et s'élève pour devenir un temple saint dans le Seigneur. Et en lui, vous aussi, vous êtes construits ensemble pour devenir une demeure dans laquelle Dieu vit par son esprit.

Eh bien, revenons au chapitre 21 d'Actes, Paul est traîné dans la cour extérieure du temple et les portes sont fermées. Pourquoi? Ils veulent éviter de profaner le temple avec son sang. Ils veulent le tuer.

Ils veulent le battre à mort, mais ils ne veulent pas profaner le temple. Vous n'êtes pas censé faire tuer des gens dans le temple, qui est en fait censé être un sanctuaire, un lieu de refuge. Le battre, eh bien, et probablement les gardes Lévites veulent aussi y participer.

La seule peine de mort automatique accordée par Rome en Judée était que si quelqu'un violait le caractère sacré du temple, il pouvait être mis à mort. Il est intéressant de noter que Paul n'était pas un Gentil entrant dans le temple. Il était juif, mais il a été accusé d'avoir pris un Gentil, mais le Gentil est introuvable.

Ironiquement, les soldats de Rome sauvent Paul par inadvertance, ce dont la Tribune sera plus tard heureuse de s'attribuer le mérite, mais il ne savait pas ce qu'il faisait à l'époque. Mais ils sauvent Paul par inadvertance. Nous avons mentionné que la forteresse Antonia dominait la cour extérieure.

L'archéologie et Josèphe nous montrent qu'il y avait des escaliers menant de la forteresse Antonia à la cour extérieure. Et donc, quand on parle des militaires qui descendaient les escaliers, c'était un escalier très large. Vous n'avez pas besoin d'exécuter un seul fichier.

Et la foule était ici confuse, tout comme la foule dans Actes chapitre 19. La foule n'a pas vraiment eu le temps d'obtenir toutes les informations. C'est pourquoi, lorsque la Tribune veut comprendre exactement ce que Paul a fait parce qu'il ne le sait pas, il a entendu différentes choses de la part de la foule.

Certains pensent que Paul est ce faux prophète égyptien dont parle Josèphe. Certains pensent qu'il fait partie des Sicaires, ces assassins, dont parle aussi Josèphe. Ce que faisaient les Sicarii, c'est qu'ils étaient appelés Sicarii parce qu'ils gardaient des poignards, en utilisant un mot latin pour ce type de poignard, ils les gardaient sous leur manteau.

Et ils entraient dans le temple, pas en secret. Ils entraient publiquement quand il y avait beaucoup de monde. Et ils se frayaient un chemin vers certains aristocrates du temple parce qu'ils savaient que les aristocrates étaient de mèche avec Rome, du moins les aristocrates plus âgés l'étaient.

Et ils sortaient le poignard de sous le manteau, le laissaient à l'aristocrate et commençaient à crier, oh non, regardez ce qui s'est passé. Et personne ne saurait qui avait fait cela, non pas parce qu'il n'y avait pas beaucoup de monde, mais parce qu'il y avait tellement de monde que personne ne savait qui lui avait planté le poignard. Et donc, il se dit, eh bien, peut-être qu'un de ces assassins a été capturé.

Ou si c'est ce faux prophète égyptien qui s'est enfui, nous dispersons les foules. Mais si c'est ce prophète, il sait que cela sera bon pour sa carrière. Donc, de toute façon, il parle avec Paul avant que Paul ne prononce le discours.

Et il dit, oh, tu connais le grec ? Vous n'êtes donc pas ce prophète égyptien qui a conduit les gens dans le désert il y a quelque temps. Les Juifs égyptiens parlaient le grec, mais ce n'était pas le bon grec, le genre de grec que parlaient habituellement les Grecs du nord de la Méditerranée. Vous pourriez penser au français parisien.

Ma femme, lorsqu'elle faisait son master et son doctorat en France, elle parlait parfaitement le français parisien. Le français congolais est français, mais elle parlait parfaitement le français parisien, qui était le plus respecté à Paris. Pour qu'il y ait des gens, vous savez, elle appelait au téléphone pour un travail temporaire pour l'aider à subvenir à ses besoins pendant qu'elle allait à l'école.

Et ils disaient, oh ouais, venez pour le travail. Et elle y arrivait et ils disaient, oh, tu es noir. Nous n'embauchons pas de noirs ici.

Mais ils ne savaient pas qu'elle était africaine car elle parlait parfaitement le français parisien. Maintenant, d'autres endroits ne faisaient pas une telle discrimination, mais à partir de ce moment-là, quand elle appelait, elle disait : bonjour, je m'appelle Medine. Je suis africain.

Je suis noir. Juste pour qu'elle n'ait pas à perdre son temps à payer les billets de bus pour aller quelque part si, vous savez, ils n'engageaient pas d'Africains. Mais en tout cas, elle parlait parfaitement le français parisien.

En anglais, vous pourriez penser à l'anglais britannique. Vous savez, je suis américain. Nous parlons, selon le standard britannique, nous parlons un anglais un peu corrompu.

Cela pourrait être plus proche au Kenya, au Nigeria et ailleurs que dans la façon dont nous le parlons ici en Amérique. Mais de toute façon, vous savez, nous avons tous notre accent. Mais Paul avait développé la capacité de parler grec avec un accent égéen, peut-être même à ce stade avec un accent athénien.

L'accent attique était considéré comme la forme la plus pure du grec. Quoi qu'il en soit, Paul a passé du temps en Grèce. Il parle bien le grec.

Et Claudius Lysias est impressionné, lui-même grec, bien qu'il soit tribun. Alors, tu sais, dit-il, donc tu n'es pas cet Égyptien ? Vous ne faites pas partie des Sicaire qui ont mené un groupe dans le désert ? Eh bien, il y avait beaucoup de mouvements messianiques dans le désert. C'est là qu'on pouvait attirer les foules sans intervention romaine, même s'il y avait une intervention romaine lorsqu'ils s'approchaient trop près de Jérusalem parce que les gens s'attendaient à un nouvel exode dans le désert.

C'est même dans Luc chapitre 3, citant Ésaïe chapitre 40 au verset 3, préparez un chemin dans le désert pour notre Dieu. Les gens s'attendaient à un nouvel exode dans le désert. Osée 2, Osée 11, Ésaïe 11, Ésaïe, et plus tard également dans Ésaïe.

Il s'avère donc qu'il n'est pas de là-bas. Il dit, non, je suis en fait un citoyen de Tarse, une ville non négligeable. Eh bien, la fierté civique était une chose importante, probablement encore plus grande au début du deuxième siècle.

Il y avait beaucoup de rivalité civique, mais la fierté civique était importante. Et, vous savez, pour Paul, être citoyen de Tarse n'était pas une mince affaire. Ce n'était pas aussi important que d'être citoyen romain, mais ce n'est plus le problème maintenant.

La question maintenant est de savoir comment a-t-il pu avoir un si bon grec ? Donc, dit-il, je suis un citoyen de Tarse. Eh bien, c'est vrai. C'est là qu'il est né, même s'il a peut-être grandi à Jérusalem, cela soulignera son prochain public.

Et vous savez, il prend ce qu'il a et le rend utile. Mais, vous savez, à vrai dire, le bilinguisme, Paul est capable, vous savez, dit-il, puis-je parler à la foule ? Alors la tribune se dit : oh, il va calmer encore plus cette foule. Alors Paul commence à parler.

Ils ont déjà été quelque peu réduits au silence, mais maintenant ils deviennent encore plus silencieux lorsqu'ils voient que la tribune l'autorise à parler. Et une fois qu'il commence à parler en araméen, ils se taisent vraiment parce qu'ils disent, oh,

ce n'est probablement pas quelqu'un qui va être pro-Gentil ou qui au moins essaie de ruiner notre culture ou de la minimiser. Ainsi, non seulement il parle bien le grec, mais il parle aussi l'araméen.

Son araméen était peut-être un peu rouillé, mais, vous savez, il est né à Tarse, mais il a probablement été élevé à Jérusalem assez tôt pour qu'il ait appris non seulement le grec, mais aussi l'araméen. Souvent, si vous avez un enfant qui grandit dans plus d'un endroit ou un enfant dont les parents sont issus d'une culture, mais qui a grandi dans une autre culture, les enfants peuvent grandir bilingues s'ils entendent les deux. Et cela semble être le cas ici avec Paul.

Il est né à Tarse, dit-il, mais a grandi à Jérusalem, 22-3. Tarse, comme nous l'avons dit précédemment, était un centre universitaire, mais de nombreux Tarsiens ont fait leurs études avancées, leurs études supérieures à l'étranger. Cependant, Paul a probablement fait plus que ses études supérieures à Jérusalem.

Son étude avancée portait clairement sur l'Écriture, la forme grecque de l'Écriture, la Septante. Mais il dit : je suis né à Tarse, mais j'ai été élevé. Et généralement, lorsque ces mots sont réunis dans la littérature grecque, cela signifie qu'il a passé une plus grande partie de sa jeunesse à Jérusalem.

C'est pour ça qu'il a l'araméen. Il a dit qu'il était instruit. C'est la troisième étape.

Il fut éduqué aux pieds de Gamaliel. Certaines traductions ne le disent pas tout à fait ainsi, mais littéralement, c'est aux pieds de Gamaliel. Mishna Abot 1-1, c'était la posture appropriée pour un disciple.

Vous deviez être assis dans la poussière aux pieds d'un professeur. C'est aussi la posture appropriée pour un disciple dans Luc 10-39. Il y a une raison pour laquelle il est controversé que Marie, la sœur de Marthe, soit assise aux pieds de Jésus dans ce passage, car normalement les femmes n'étaient pas des disciples.

C'était une situation inhabituelle et extraordinaire. Elle est donc assise aux pieds de Jésus, prenant la posture d'une disciple. Eh bien, voici Paul aux pieds de Gamaliel.

Il apprend de lui. Ironiquement, il n'a pas appris de lui la chose la plus importante que Gamaliel a enseignée, à savoir laisser ces hommes tranquilles. Si Dieu est avec eux, vous ne voulez pas vous retrouver à lutter contre Dieu, ce que Paul se retrouve à combattre contre Dieu, à donner des coups de pied contre les aiguillons et à finir par devoir se retourner.

Et cette illusion sera mise en évidence plus tard dans Actes 26, dont je n'en parlerai probablement pas ici, donc parfois je parlerai de choses ailleurs lorsque je vais aborder quelque chose avec moins de détails. Mais le roi Agrippa et Festus, qui ont

reçu une éducation grecque, se feraient certainement l'illusion d'Euripide. Mais en tout cas, une bonne posture pour un disciple.

Gamaliel était le pharisien le plus élitiste, probablement parmi tous. Et on dit que la maison de Gamaliel proposait une formation en grec, ainsi qu'en hébreu, les écritures classiques. Il n'est donc pas surprenant que Paul ait pu apprendre la Torah en grec, à Jérusalem, ce qui serait le meilleur endroit pour en apprendre davantage sur la Torah.

Il est probable que toute sa famille ait déménagé à Jérusalem. C'est probablement pour cela qu'il peut parler d'être un fils de pharisiens, car sa famille est probablement devenue pharisienne à Jérusalem, très probablement. Cela aurait pu être transféré d'ailleurs, mais très probablement à Jérusalem.

C'est là que nous connaissons le plus les pharisiens. Et aussi, son neveu était là. Donc, à moins que sa sœur n'ait été envoyée là-bas pour faire ses études, probablement pas.

Il est probable que toute la famille s'y soit installée. Quoi qu'il en soit, il a grandi à Jérusalem et a ensuite fait ses études supérieures sous Gamaliel. Et il dit que j'étais zélé pour la loi.

Eh bien, cela peut être une bonne chose d'être zélé pour la Parole de Dieu. Mais on l'utilisait de plus en plus d'une manière particulière, parce qu'au moment où éclatait la guerre contre Rome, l'un des groupes de révolutionnaires s'appelaient les Zélotes, ceux qui sont zélés. Et ils prirent pour modèle les Macchabées, zélés pour la loi.

Et le modèle des Macchabées était Phinéas, qui était zélé pour la loi. Bien comment? Phinéas a expié pour le peuple et a mis fin à la plaie en tant que l'un des principaux sacrificateurs. Il n'était pas encore le grand prêtre au sens de l'Ancien Testament, Rosh HaKohen, mais il faisait partie de la famille des grands prêtres.

Il était le fils d'Aaron. Il y est allé et il a transpercé le couple le plus évident qui commettait ouvertement des péchés et a arrêté la peste. Et le psalmiste dit en fait, en utilisant le même langage que nous avons pour Abraham et la Genèse, que cela lui a été compté comme justice.

Eh bien, Saül avait déjà utilisé ce modèle pour décrire ce qui lui serait considéré comme justice. Il était zélé pour la loi, poursuit-il, en arrêtant des chrétiens. Lorsqu'il le mentionne dans Actes 26, il va mentionner qu'il l'a fait en toute connaissance de cause et avec la commission des grands prêtres, qui sont le même groupe qui l'accuse maintenant.

Ils l'avaient accompagné dans cette activité illégale qui serait considérée comme illégale du point de vue romain. Ainsi, Paul donne ce message et ensuite il parle d'aller vers les Gentils. Sa vision du temple de Jésus dit : allez vers les Gentils.

Et l'émeute éclate à nouveau. Les gens se débarrassent de leurs capes, peut-être comme ce dont nous avons parlé avec Stephen. Ils jettent de la poussière en l'air.

Ils n'ont peut-être pas de pierres à lancer, mais ils jettent leur poussière en l'air. De toute façon, ils feraient mieux de ne pas lancer de pierres lorsque les soldats se trouvent à proximité d'eux, car ils pourraient riposter et on sait qu'ils ont riposté plus tôt dans la génération précédente. Alors, ils se révoltent, ils disent : débarrassez-vous d'un tel homme, ce n'est pas digne de lui de vivre.

En utilisant le langage de Luc chapitre 23, où les foules crient à propos de Jésus, emportez-le et crucifiez cet homme. Ainsi, Stephen a parlé du temple. Il a été tué.

Paul a parlé du temple et Dieu a utilisé les Romains pour intervenir et lui épargner la vie. Probablement beaucoup de gens priaient pour lui avec toutes ces prophéties. Et aussi, justement avant sa conversion, dit la Bible, priez pour ceux qui vous persécutent.

Il est probable que beaucoup de gens priaient pour lui à l'époque. Quoi qu'il en soit, le dernier quart des Actes parle de Paul en détention. Pourquoi ce dernier quart des Actes est-il si détaillé ? Eh bien, une chose, Luke est présent comme témoin.

Une autre est que les excuses pour Paul culminent dans Luc-Actes, le dernier quart des Actes. Les chaînes en garde à vue étaient honteuses. Voici donc Paul, le père, pourrait-on dire dans le langage d'aujourd'hui, le père de la mission des Gentils.

Ainsi, toute culpabilité associée à Paul se reflète sur les églises de la diaspora et sur la mission auprès des Gentils. Déjà dans Philippiens chapitre un et 2 Timothée chapitre un, certains voulaient se dissocier de Paul à cause de ses chaînes. C'est donc un problème que Luke doit aborder.

Les Actes sont écrits en partie, je ne dis pas que c'est la seule raison des Actes, mais les Actes sont écrits en partie pour justifier Paul. Autrement dit, tout comme Jésus dans le récit de la crucifixion, tout comme Jésus. Pilate a dit que je ne trouve aucune culpabilité chez cet homme.

Hérode Antipas dit que je ne trouve aucune culpabilité chez cet homme. Et vous avez le parallèle entre Jésus là et Paul ici. Ceux qui étaient réellement chargés de trouver la culpabilité n'en ont trouvé aucune.

Paul n'était pas vraiment coupable. Il a été condamné pour des raisons politiques, non pas pour des raisons juridiques, ni par manque de bon sens. Aller à Jérusalem aurait pu être dangereux.

Pourquoi Paul y va-t-il ? Luc ne mentionne même pas la collecte, mais Paul y va par nécessité divine. Encore une fois, c'était un argument, un argument standard dans la rhétorique ancienne. Si vous disiez : Dieu m'a dit ou un Dieu m'a dit d'y aller, cela était généralement considéré comme un assez bon argument.

Eh bien, vous avez dû faire cela parce qu'on vous l'a dit et Paul en est très certain. Et ce n'est pas que Dieu ait été pris au dépourvu. Les prophéties montrent clairement que cela allait se produire.

Paul n'était pas aveuglé. Il savait que cela allait arriver, mais il savait que Dieu l'y conduisait. Et cela correspond également à ce que nous voyons dans les lettres de Paul parce que Paul dit dans Romains 15 qu'il s'attend à des troubles en Judée.

Et ensuite, nous avons de ses nouvelles, il est en détention romaine. Alors, de toute façon, à quoi ça sert pour nous ? Parce que la plupart d'entre nous aiment déjà Paul. Pour ceux d'entre nous qui aiment déjà Paul, ce dernier quart des Actes, l'essentiel du dernier quart des Actes nous montre la valeur des excuses juridiques, historiques et autres.

Il est important de pouvoir répondre aux objections des gens lorsque cela est possible. Cela ne veut pas dire qu'ils seront nécessairement d'accord avec nous, mais il est important pour nous de pouvoir répondre à leurs objections et de faire valoir notre cause de manière solide. Eh bien, Paul est sous la garde des Romains et maintenant ils décident qu'ils veulent interroger le Tribune, le Chiliarque.

Normalement, c'est lui qui commande toute la cohorte romaine dans la forteresse Antonia. La Tribune dit que je dois découvrir pourquoi Paul a été accusé ainsi. Pourquoi tout le monde est-il si en colère contre lui, cet homme ? Donc, nous allons l'interroger et ils vont l'interroger sous la torture, sous la contrainte.

Paul est enchaîné et ils sont sur le point de le battre. Et il dit : est-il licite de battre un citoyen romain ? Eh bien, il n'était même pas légal de l'enchaîner sans procès. Donc, ils sont déjà allés trop loin.

Peut-être que Paul a attendu aussi longtemps exprès, mais les coups pouvaient être très violents. Et le centurion dans ce cas se rend à la Tribune et dit : savez-vous que cet homme est un citoyen romain ? Il rend service à la Tribune parce que la Tribune aurait pu avoir beaucoup de problèmes en faisant cela. Maintenant, pas nécessairement.

Il aurait pu s'en tirer si personne ne s'était plaint. Mais si quelqu'un se plaignait, les gouverneurs s'en sortaient souvent, mais leurs subordonnés, les Tribunes, ne le faisaient souvent pas. Il y avait un autre gouverneur qui avait été rappelé plus tôt, mais son Tribune, qui avait exécuté ses ordres en réponse aux plaintes du peuple judéen pour le pacifier, pour le satisfaire politiquement, cet homme fut écartelé et traîné dans les rues de Jérusalem.

Il a été tué. La Tribune a donc des raisons de s'inquiéter du fait qu'il ne maltraite pas un citoyen romain de la mauvaise manière. Je veux dire, la seule raison pour laquelle Rome a dû approuver toutes les peines capitales et appliquer la peine capitale dans les provinces était de s'assurer que personne ne maltraitait les citoyens romains pour leur loyauté envers Rome.

Et ainsi, la Tribune s'adresse à Paul, et il veut voir à quel point il se trouve déjà dans une situation difficile, peut-être pour contrôler les dégâts. Cela a été suggéré par Cadbury il y a longtemps, et a été suivi par beaucoup, dont moi-même. Il s'adresse à Paul et lui dit : eh bien, j'ai acquis ma citoyenneté.

Il a dit : d'abord, êtes-vous citoyen romain ? Oui. Eh bien, j'ai acquis ma citoyenneté avec une grosse somme. Cela lui a coûté cher.

Il existait différentes manières d'acquérir la citoyenneté romaine. L'un devait naître de parents romains, comme Paul. Une autre récompense était destinée à des groupes ou à des individus, souvent des agents municipaux.

Un autre était le service militaire, que les Juifs ne feraient normalement pas. Un autre était l'affranchissement. Eh bien, c'était le plus courant après être né de parents romains.

Les ancêtres de Paul étaient probablement ainsi devenus citoyens romains. Et un autre était un pot-de-vin. Eh bien, c'est ce qu'a fait Lysias.

Il a payé de l'argent pour sa citoyenneté. C'était très courant au début du règne de Claude, mais au fur et à mesure que de plus en plus de gens l'obtenaient, et c'est pourquoi il porte le nom de Claudius Lysias parce que vous prendriez le nom de votre bienfaiteur. Lysias était son prénom.

Il est grec, mais Claudius Lysias est son nom de citoyen romain. Cependant, cela est devenu moins cher au fil du temps, à mesure que de plus en plus de personnes possédaient la franchise. Lysias espère que Paul a obtenu le sien à moindre coût.

Au lieu de cela, Paul utilise une phrase qui fait écho à une phrase latine, mais qui est donnée en grec. Je suis né citoyen. Et la tribune se rend compte, ok, eh bien, je dois aider Paul.

Je dois le traiter un peu différemment. Et je dois m'assurer que si j'ai fait des dégâts, ils seront réparés et Paul m'appréciera. Mais nous devons découvrir sur quoi portent ces accusations, non pas par la foule, mais par les experts.

Je vais devoir convoquer ce Sanhédrin pour obtenir son expertise. Et c'est là que nous reprendrons lors de la prochaine session, où nous allons trouver une autre scène de foule.

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Actes. Il s'agit de la session 21 sur les chapitres 21 à 22 des Actes.